

ne, qui vola son mari, pour suivre & contenter les infâmes debauches du St. Provenchere, il passa en Lorraine où il resta quelques mois, faisant une assez belle figure aux dépens de ses Creanciers & de la creature qu'il avoit enlevée, laquelle restoit dans un Village voisin. Dès que le mauvais caractère de cet homme là tût connu à la Cour de Lorraine, on lui ordonna de sortir des Etats de Son Altesse Royale.

Ce fut alors qu'il vint à Bâle; mais au lieu que ses disgrâces devoient l'avoir averti de mener une conduite plus régulière, il commit ici quantité de scandales, parmi lesquels je me contente de vous en citer un seul. Il débaucha une jeune femme de Menuisier; le mari l'ayant trouvé sur le fait dans un grenier, le chassa de chez lui à coups de bâtons. Dispensez-moi Mr. de vous faire un plus long détail de beaucoup d'autres mauvaises actions, qui ont perdu de réputation ce fantôme de Marquis dans tous les endroits où il est connu. Je n'ai eu dessein que de vous informer de l'unique sujet de son évâsion de France, & de la raison pour laquelle on l'a expulsé de Suisse. Jugez présentement si ses plaintes sont légitimes, & s'il est digne de la protection qu'il demande à un General de la réputation de Mr. le Prince Eugene de Savoye, ni s'il est capable des emplois qu'il voudroit surprendre à la Cour Impériale; il n'est propre, tout au plus, qu'à trouver place dans un Opera: car il chante & danse assés-bien, & c'est en quoi consiste tout son mérite.